

LE SAXOPHONE

par Jean-Louis CHAUTEmps

Attaché de recherches sur l'improvisation à l'Ircam, membre de l'Ensemble Intercontemporain et... de la compagnie Bernard Lubat, voilà ce qu'on pourrait trouver, entre autres, sur l'imaginaire carte de visite de l'un de nos plus grands souffleurs. C'est avec lui que nous partons à la recherche de l'instrument idéal.

Son Jean-Louis Chautemps, tout de suite, là, au débotté, votre premier conseil...

Jean-Louis Chautemps Essayer avant tout d'échapper à l'emprise du baratin publicitaire. « Machin, deux mille ans d'expérience, la plus grande marque présente son dernier-né, le seul saxophone digne de votre talent, choisi par les professionnels, pour l'artiste qui prend la musique au sérieux. Musicalité, prestige, tradition, justesse irréprochable, sonorité absolument incomparable, etc. » Discours bigrement tendancieux ! Il ne faut pas se faire posséder.

« Soufflez, nous faisons le reste » : on finit toujours par y croire un peu...

Son Comment ne pas se faire posséder ?

Chautemps Il faut savoir déjà un peu ce que l'on veut. Quel membre de la famille (soprano, alto, ténor, baryton, basse) ? Le genre de musique qu'on souhaite en extirper (classique, jazz, variétés, etc.) ? Quel usage ? Envisage-t-on de pratiquer en amateur, en professionnel ? Mais peut-être désire-t-on simplement le saxophone-objet, comme pièce de collection ? Roulez-t-on sur l'or ou tire-t-on le diable par la queue ? Certains sont fermement décidés à acheter un

instrument neuf. D'autres se contenteraient d'une occasion. Il y a même une solution pour les hésitants : la location. Donc, la réponse n'est pas simple. En plus, il n'existe pas vraiment un saxophone qui réunisse toutes les qualités. Quelques facteurs recherchent avant tout la perfection de la partie mécanique mais réussissent

moins bien en ce qui concerne la sonorité. D'autres consacrent tous leurs soins à obtenir la richesse du timbre ou la justesse mais négligent d'améliorer la mécanique. Il y a aussi quelquefois des questions de goût. On peut préférer des sonorités plus affinées, pour la musique classique, ou plus barbares pour le jazz. L'idéal serait

de posséder plusieurs saxophones de marques différentes.

Son C'est le cas de très peu de gens. Puisque choix il y a, même chez les professionnels, quels sont les critères ?

Chautemps On choisit très souvent une marque pour imiter tel saxophoniste que l'on aime. Il y a une part d'identification. Plus rarement, on se fixe sur tel modèle pour se distinguer des autres. En tout cas, il faut choisir. La solution la plus facile : acheter du neuf, et faire confiance aux grandes marques françaises (Selmer, Buffet-Crampon, Cuesnon, Dolnet, S.M.L.). Vous êtes, admettons-le, débutant. Vous n'avez personne sous la main pour vous conseiller. Alors achetez les yeux fermés ! Pour au moins deux raisons. D'abord, la conscience professionnelle de ces facteurs est remarquable. Ces gens sont non seulement sérieux et compétents, mais surtout ils aiment les bons instruments. Et puis, le mode de fabrication des saxophones est maintenant presque partout industriel, en série. Donc, il y a de moins en moins de différence entre les modèles d'une même marque.

Son Y a-t-il des saxophones
Le saxophone, vu par Guy Le Querrec (A.P. Magnum), c'est d'abord la naissance d'un instrument, chez Buffet Crampon.





